

chik comme celui de la dengue (tout deux transmis par le moustique tigre *Aedes albopictus*) refont leur apparition épisodiquement à la Réunion et à Mayotte, Afin de lutter contre ces virus, des chercheurs de l'Institut de Recherche pour le Développement (I.R.D.) basés au CYROI (partenaire aussi de l'URPS Infirmiers OI), ont choisi de développer la technique TIS (pour technique de l'insecte stérile) afin apporter une alternative à l'utilisation

d'insecticides ayant des impacts sur l'environnement. Cette technique consiste à lutter contre *Aedes albopictus* par des lâchers dans la nature des moustiques mâles stériles qui rentreront en compétition avec les mâles sauvages pour l'accouplement avec les femelles. Ainsi, comme l'espèrent les chercheurs, la multiplication des moustiques sera diminuée en limitant leur reproduction. Cette méthode va être testée en phase 2

(recherche semi opérationnelle) en 2015 avant une possible généralisation sur toute l'île en 2018.

Cette fois-ci encore les infirmiers libéraux auront leur rôle à jouer dans l'information de la population à propos de cette nouvelle méthode de lutte contre le virus. La relation de confiance qu'entretient chaque infirmier avec son patient et sa famille sera un vecteur essentiel pour une information du plus grand nombre.

LES INFIRMIERS ONT DU TALENT

Guillaume Boulevard a obtenu son diplôme d'IDEL en 2008. Installé en libéral en 2010 après quelques détours au Canada et en métropole, il développe actuellement un projet autour d'une information santé « différente » à destination du grand public.



« Je suis infirmier libéral dans un centre de dialyse à Saint Denis et au cours de ma pratique quotidienne, je me suis aperçu que les patients ne comprennent pas toujours les raisons de leur prise en charge, et donc de notre intervention auprès d'eux. Les médecins pensent que les infirmiers vont informer les patients et

les infirmiers pensent que les médecins l'ont déjà fait... On tourne en rond et on avance pas. Alors j'ai beaucoup réfléchi à cela dernièrement, et je suis arrivé à la conclusion qu'il fallait trouver un moyen pour que l'information santé passe mieux auprès du grand public, autant celui

qui n'est pas concerné par la maladie directement que celui qui vit déjà avec.

Mes autres passions artistiques m'ont amenées à imaginer un projet sous forme de vidéo, car je pense que c'est un moyen privilégié pour s'adresser aux gens sur un ton direct et qui leur « parle ». Mettre de la légèreté et de l'humour dans les discours santé, c'est important à mon sens pour toucher le maximum de gens. Je développe actuellement mon projet à une petite échelle, mais j'espère sincèrement que d'autres personnes vont m'emboîter le pas afin de mutualiser les moyens et les idées.

A La Réunion on a des professionnels de qualité, des services et du matériel de qualité mais ce n'est pas toujours utilisé à bon escient ou en tous cas pas suffisamment en faveur d'une information efficace du patient. J'aimerais vraiment parvenir à faire changer les choses dans ce domaine, même modestement car je pense que c'est notamment un des moyens pour accentuer la prévention, qui reste toujours le parent pauvre de notre système de soins »



LE JOURNAL DES INFIRMIERS LIBÉRAUX À LA RÉUNION

EDITO



Emmanuel Adain
Président

Chers confrères, chers collègues,
L'avenir de notre métier passera par l'interprofessionnalité ou ne passera pas. L'URPS Infirmier développe actuellement deux projets qui vont dans ce sens. Le premier, auquel certain d'entre vous participent déjà s'intitule Diabetest et est actuellement déployé dans la micro-région Est de l'île (voir lettre d'info n°3). Le second, encore en cours de développement s'intitule GECO Plaies et devrait voir le jour dans les mois qui viennent, sur les régions Nord et Ouest (voir p2/3). Leur point commun ? Mettre en relation directe et soutenue infirmiers et médecins libéraux assistés d'experts, afin d'améliorer la prise en charge d'un type de public ou d'une pathologie. Ce véritable réseau de santé connecté qui se dessine hors les murs de l'hôpital et avec l'appui innovant de la télé-médecine représente le soin de demain. S'il en est encore à ses balbutiements en métropole, les configurations de la Réunion et de Mayotte sont idéales pour favoriser le développement de cette médecine où l'échange d'expertise entre différents professionnels libéraux est favorisé afin de rendre le soin plus rapide et plus efficient. Pour ceux qui souhaitent s'engager dès aujourd'hui dans cette voie à nos côtés et participer au déploiement du projet GECO Plaies, un questionnaire est à leur disposition sur notre site (voir p 3). N'hésitez pas à participer à l'enquête, votre avis nous intéresse !

LE JOURNAL DES INFIRMIERS LIBÉRAUX
À LA RÉUNION

Numéro 5 | SEPTEMBRE 2014

32 rue Roland Garros | 97400 Saint-Denis

Directeur de la publication Emmanuel Adain

Rédactrice en chef Lisbeth Viard

Mise en page Réunion Editions / Ben Mattoir

Impression Graphica

Editeur Réunion Editions

2 rue Léon Dierx | 97400 Saint-Denis

L'URPS INFIRMIER SIGNE LA CHARTE ROMAIN JACOB EN FAVEUR DU HANDICAP



Les signataires dans les locaux de l'ARS

C'est une première à l'échelle nationale. La charte régionale pour faciliter l'accès aux soins des handicapés a été signée dans les locaux de l'ARS OI le 16 juin dernier par l'URPS Infirmier (en la personne d'Odile Lhuillier, secrétaire de votre URPS), l'URPS des Médecins libéraux, et 21 structures de santé.

L'idée de cette charte a vu le jour suite aux travaux de Pascal Jacob, entrepreneur à la retraite et père de deux enfants handicapés. Il a été missionné par les

ministres Marisol Tourraine (Santé) et Marie Arlette Carlotti (personnes handicapées) et a rendu un rapport dans lequel figurent 160 propositions en faveur du handicap. Cette charte, qui porte le nom du fils de Pascal Jacob, vise à fluidifier et coordonner le parcours de santé des handicapés dans les différentes structures de santé. Les signataires s'engagent en effet à tout mettre en œuvre pour un accès à la santé égal pour tous.

Photo : Les signataires dans les locaux de l'ARS

GECO Plaies, UN PROJET QUI VISE À DIMINUER LE NOMBRE D'AMPUTATIONS DU PIED DIABÉTIQUE

Améliorer la prise en charge des plaies sur le pied diabétique afin d'éviter l'amputation, voilà une initiative qui pourrait changer la vie de nombreux réunionnais concernés par cette pathologie.

Le projet, en passe de devenir réalité est porté par les infirmiers et médecins libéraux et s'intitule GECO Plaies. Il a été imaginé en réponse l'appel à projet lancé par l'Agence Régionale de Santé OI sur ce thème. Voici en quoi il consiste.

Qu'est ce que le projet GECO Plaies ?

« GECO Plaies » signifie Groupement d'Exercice Coordonné Océan indien Plaies. Ce groupement se compose d'une équipe médicale pluridisciplinaire (infirmiers libéraux, médecins généralistes, experts) à même de détecter et prendre en charge de manière globale et concertée les plaies du pied diabétique, à l'aide de la télésurveillance et de la télé-expertise. Concrètement, le système de veille repose en premier niveau sur les infirmiers libéraux, professionnels de santé les plus au contact de la population diabétique lors de leur tournée quotidienne, mais aussi sur les médecins généralistes. Lorsqu'un professionnel libéral détectera une plaie problématique sur un patient, il en informera le pool d'experts du groupement GECO plaies (infirmier en premier niveau et médecin en second niveau) afin de recueillir un avis sous 24h à propos de la marche à suivre pour améliorer la prise en charge du patient et ainsi, dans la mesure du possible, éviter l'amputation. Le succès du projet GECO Plaies repose donc sur un travail collaboratif entre médecins, infirmiers, et experts en plaies et cicatrisation, le tout sous consentement éclairé du patient.



LE PIED DIABÉTIQUE EN CHIFFRES

- La fréquence des lésions du pied chez les diabétiques est très élevée avec près de 20 à 25% d'entre eux consultant au moins une fois dans leur vie pour ce motif, et ce, d'autant plus à la Réunion et à Mayotte, où le port de savates deux doigts favorise les microtraumatismes.

- Les études anglo-saxonnes font apparaître un risque d'amputation multiplié par 10 ou 15 chez le diabétique.

- En France, 10% des diabétiques hospitalisés le seraient pour une lésion du pied.

- La durée moyenne de séjour d'un pied diabétique est de 14 à 45 jours.

- Pour un patient diabétique amputé d'un membre inférieur toutes les études témoignent d'un taux de survie à 5 ans d'environ 50 % avec des variations selon le type d'ulcération à l'origine de l'amputation.

- A La Réunion, 250 amputations par an sont liées au diabète

Quelle population va être concernée ?

Dans un premier temps, seraient inclus dans l'expertise uniquement les malades atteints du diabète de type 2 et présentant des plaies complexes et/ou chroniques au pied, à domicile ou en sortie d'hospitalisation, et ce, sur les micro-régions Ouest et Nord de la Réunion, mais aussi à Mayotte. 100 patients pourraient ainsi être suivis la première année. Dans un second temps, et si la première phase du projet s'avère concluante, ce sont tous les types de plaies chroniques (ulcères de jambes, escarres...) qui pourraient faire partie du dispositif.

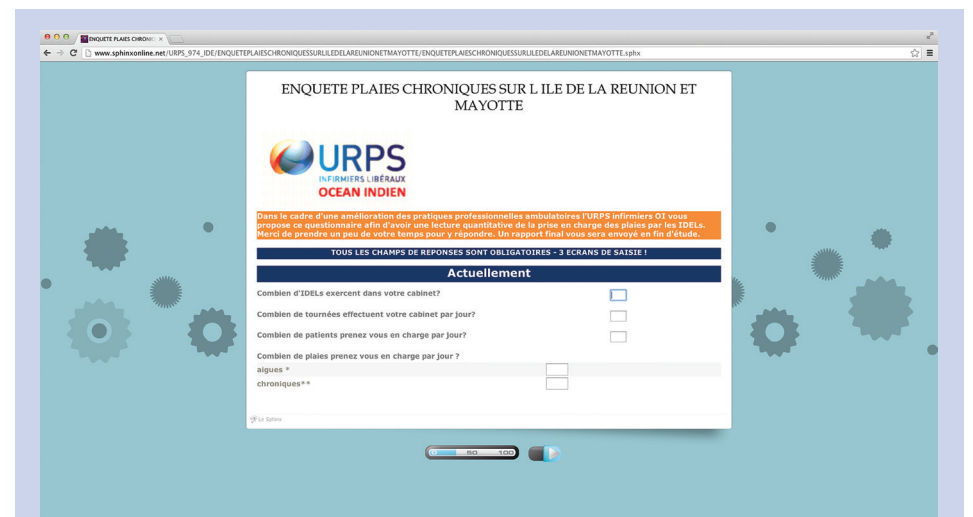
Quels professionnels pourront participer au projet ?

Les experts infirmiers libéraux «référénts» du projet GECO Plaies devront être titulaires du Diplôme Universitaire en Plaies et cicatrisations ou équivalent, et justifier, tout comme les médecins libéraux experts «référénts», de 5 ans d'expérience professionnelle. Les professionnels de santé « requérant » l'expertise auront préalablement signé la charte du réseau GECO Plaies et la charte de bonnes pratiques de la Télémédecine.

Quels résultats attendus ?

Le principal objectif du projet GECO Plaies est de réduire de 50% les amputations par le développement d'une meilleure prise en charge des plaies du pied diabétique. Dans un second temps, l'ambition affichée est de mettre en place un système d'expertise par télé-médecine unique en

France pour la prise en charge du pied diabétique en premier lieu, mais aussi des plaies chroniques en seconde intention. Enfin, la mise en place et le succès de GECO Plaies devrait contribuer à fédérer durablement les professionnels de santé (médecins et infirmiers en tête) en faveur d'une problématique commune.



ENQUÊTE SUR LES PLAIES SUR LE SITE INTERNET DE L'URPS INFIRMIERS OI

Afin d'avoir une idée plus précise et surtout quantitative de la prise en charge des plaies au quotidien par les IDEL sur le territoire de la Réunion et de Mayotte, l'URPS Infirmier a édité un petit questionnaire à remplir en ligne. Le questionnaire n'est pas anonyme car il permet d'identifier les IDEL intéressés pour participer au projet GECO Plaies. N'hésitez pas à prendre quelques minutes pour y répondre !

Un insecte stérile POUR LUTTER CONTRE LE CHIKUNGUNYA ET LA DENGUE

Des chercheurs de l'IRD s'apprentent à tester une méthode de lutte inédite contre le chikungunya via un insecte mâle stérile. Explication.



En 2006, l'épidémie de chikungunya a touché 30% des réunionnais. Les infirmiers libéraux ont joué un rôle important dans la prise en charge des malades mais également dans leur suivi avec le programme CHIK36. Il consistait à mesurer l'évolution des anciens malades sur la base d'un questionnaire et accompagné également d'une prise de sang pour déterminer le taux IgM résiduel. Loin d'être circonscrits, les virus du →